

n°103
MARS 2019

ESPÉRANCE



Bulletin d'information de l'association chrétienne de solidarité La Gerbe



Soutien à la
parentalité



Engagez-
vous !



Les fêtes pour
rassembler les
solitudes



Trier ici pour
soutenir là-bas

EDITO

UN MOT D'ACTUALITÉ ET UNE PAROLE ÉTERNELLE

La situation de notre pays en a bouleversé plus d'un. Elle a révélé des peurs, des revendications. Des débats ont eu lieu. Des boudes émissaires ont hélas parfois été désignés, de façon indigne du vivre-ensemble. Comment ne pas perdre courage ?

- Nous sommes profondément choqués que dans notre pays des personnes n'aient pas les moyens de vivre dignement, que des retraités vivent sous le seuil de pauvreté, et scandalisés tout autant par une société qui ne rêverait qu'à consommer toujours plus, à se fermer aux autres. Nous continuons de croire à la valeur du bien commun, de l'épanouissement et l'intelligence collective. Les expériences d'entraide que rapporte ce numéro tentent d'apporter un autre regard sur le monde invisible des témoignages modestes.
- La Bible évoque le gémissant de l'univers face à l'activité humaine et nous invite à renouveler nos pratiques. Elle nous établit protecteurs de la nature et de l'humain. Face au scandale d'une vie quotidienne qui n'anticipe pas assez les effets du changement climatique en termes humains, économiques et environnementaux, nous souhaitons aller vers la dimension intégrale de l'écologie. Ces pages évoquent notre désir d'un développement raisonné et concerté.
- La Bible soutient une parole prophétique interpellante qui demande que cessent les oppressions, les injustices, l'écrasement des pauvres et des faibles et nous invite autant au partage qu'au combat pour la justice. Nous continuerons de soutenir les victimes, les personnes souffrant de handicap, les exclus, ici comme là-bas.
- La Bible nous invite à la joie et la reconnaissance pour tout ce qui nous est offert. Elle nous a habitués à un message de paix, d'amour, de réconciliation, de droiture, et d'exigence morale. Pourtant l'aigreur, l'impatience nous guettent. Restons émerveillés des engagements de ceux qui viennent bénévolement, travaillons à l'harmonie dans nos équipes et prenons en compte dans nos projets l'expression des compétences de ceux que nous accompagnons.
- La Bible fonde notre origine dans l'image de Dieu portée par chaque être humain sans distinction et refuse la discrimination, tout racisme ou sentiment de supériorité qui toujours avilissent, et qui blessent l'autre. Elle nous invite à ne pas répondre à une haine par une autre. Nous voulons continuer à vivre la richesse des rencontres avec les étrangers, les migrants et l'autre différent.

Ce sera notre prière, afin que notre présence au monde soit signe d'un royaume qui vient.

[Philippe Fournier]

Sommaire

03 Lézan | Habiter et vivre ensemble

06 Lézan | Participer aux ateliers

10 Solidarité internationale |
Porteur d'engagement ici pour mieux aider là-bas

14 Ecquevilly | Donner une nouvelle chance aux hommes

16 Les Mureaux | Ressourcerie et solidarité

Directeur de publication :

Jean-Marc Semoulin

Editeur : association chrétienne de solidarité La Gerbe

Conception et Mise en page :

Une souris dans la ville,
gaellejammes.mypartfolio.com

Impression : 2GImpression,
13 rue des Fontenelles 78920 Ecquevilly

Siège social La Gerbe :

13 rue des Fontenelles, ZAC du Petit Parc,
78920 Ecquevilly - tél 01 34 75 56 15

fax 01 34 75 95 79

esperance@lagerbe.org

Gîte d'accueil d'urgence : Ferme Claris
30350 Lézan tel/fax : 04 66 92 01 08
claris@lagerbe.org

Nos
partenaires

La Gerbe
est membre
de



www.lagerbe.org | www.facebook.com/esperance.lagerbe | twitter.com/lagerbe

Association Chrétienne de Solidarité Internationale. Association loi 1901 créée en 11038 déclarée en Sous-Préfecture de Mantes la Jolie sous le n° W781003766
n° Siret 419 824 669 000 40 APE : 94103Z - Habilitée à délivrer des reçus fiscaux et à percevoir des dons ISF.

France : France : CCP IBAN : FR21 2004 1030 1246 2610 9V03 386 BIC : PSSTFRPPSCE - LA SOURCE. Suisse : en passant par la Fondation Mon Rocher

N° ISSN : 1259-3621 - Dépôt légal : à parution. Journal d'information - Tirage : 3.500 exemplaires. Conformément à l'article 27 de la loi du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données vous concernant dans nos fichiers

La notion de « lieu à vivre » est au cœur de notre vocation : habiter, vivre ensemble, s'éveiller à l'expression de soi par la créativité et s'ouvrir à l'autre par l'entraide, les activités solidaires et citoyennes. Voilà les nouvelles de la Ferme Claris, de la Maison d'À Côté, des Étoiles, et en même temps, de l'Espace de Vie Sociale : (1) Habiter & Vivre ensemble et (2) Participer aux Ateliers : expression, solidarité et citoyenneté.

Habiter et Vivre ensemble

MAISON D'À CÔTÉ

UN AGRÉMENT QUI RECONNAÎT UNE INTERVENTION SOCIALE SOLIDAIRE

Depuis plusieurs années nous vous parlons de cet agrément d'Organismes d'Accueil Communautaire et d'Activités Solidaires (OACAS) demandé par l'Union Inter-Régionale des Lieux à Vivre dont fait partie La

Gerbe. Le Conseil National de Lutte contre la pauvreté et l'Exclusion sociale (CNLE) a rendu un avis favorable dans sa session du 18 décembre pour tous les Lieux à Vivre demandeurs qui n'avaient pas encore été labellisés. Désormais les

résidents sont considérés comme des habitants engagés dans des activités solidaires ayant valeur d'insertion. Un grand encouragement pour tous, que nous avons fêté avec les membres du réseau lors de la réunion de janvier. ●

NOUVELLES ARRIVÉES

Notre collaboratrice et amie de longue date Janny Maurin a fait valoir ses droits à la retraite et a quitté en fin d'année son poste d'hôte de maison à la pension de famille. Un grand changement pour les résidents, et pour nous tous en équipe. Martine et Christine ont pris le temps de recevoir de nombreux candidats et ont retenu Laurent qui s'est joint à l'équipe début février. Il se présentera à vous dans un prochain numéro. En même temps qu'un nouveau résident de la Maison d'À Côté, qui nous arrive de loin, mais qui s'intègre déjà dans la vie quotidienne. ●

PAPIERS PAPIERS

Oui, l'une d'entre elles a obtenu son permis de séjour, cela encourage les autres. Une autre dame s'est vue délivrer par le juge aux affaires familiales une ordonnance de protection qui assure sa sécurité. Nous espérons encore d'autres réponses prochainement. ●



ESPÉRANCE
Abonnement 2019

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville : Email :

Je désire :

- Recevoir **Espérance** en version papier : ci-joint, **12€**
- Soutenir la publication** Espérance et les abonnements gratuits : ci-joint **20€**
- Recevoir **Espérance** en version électronique (remplir la case email)
- Ne plus recevoir** Espérance.

- Soutenir l'association** : ci-joint un chèque à l'ordre de la Gerbe de :€
 - pour les projets à Ecqueville et à l'international €
 - pour les projets à Lézan
 - pour l'activité de Lézan
 - pour les projets d'investissements actuels de Lézan
- Commander le livre « Les lettres vagabondes »** rédigé par l'atelier d'écriture de la Ferme Claris, **13€**(port compris)

FERME
CLARIS

MARCHÉ DE NOËL

Comme chaque année, le marché de Noël se décline avec lumières, senteurs, ambiance chaleureuse. Dans la cour de la pension, la brocante accueille les visiteurs : on a le choix de la traverser ou de s'y attarder pour dénicher –pourquoi pas ?- l'objet qui aurait justement manqué au pied de son sapin. Attirés par les jeux en bois (merci à la Ludothèque), les enfants sont les bienvenus.

Avec le froid, il fait bon pousser la porte de la grande salle à manger. Et quel plaisir pour les yeux, toutes ces merveilles réalisées dans les ateliers couture, poterie, cuisine, si délicieusement présentées et accompagnées de senteurs de thé à la menthe, bougies.

Chacun y est attendu : gens du village ou des environs, résidents, salariées, bénévoles s'y croisent, prennent le temps autour d'un café, d'un thé de Noël, font quelques achats à petits prix tout en dégustant des chocolats, de délicieux biscuits ou un

coulis de kaki. Un avant-goût des fêtes de fin d'année. L'édition 2018 nous a donné la joie de vivre des retrouvailles, des visites chargées d'amitié, d'émotions. Combien de fois nos yeux se sont arrondis tellement c'était incroyable de revoir Seda, venue au volant de sa voiture avec sa famille, Najia heureuse de nous présenter son bébé, Luka et Milena qui avaient souhaité revenir avec leur famille d'accueil, Marie et sa sœur, Priscille la jeune retraitée, les jeunes mariés (elle est une ancienne résidente), Nora et son nouveau compagnon, Tassa, et tant d'autres visages...

Le soir, les mélodies de l'accordéon et du saxo invitaient à la fête. La joie d'être ensemble se lisait sur tous les visages. Ah ! qu'il faisait bon vivre ce moment !

On en reparlera longtemps... ●

[Guylaine]





NOËL, FÊTE DE LA FRAGILITÉ ET DE LA LUMIÈRE

Comme on l'évoque souvent c'est à travers nos fragilités que la lumière se fraie un passage. Noël, fête de la fraternité à la Ferme Claris et la Maison d'à Côté, « fête-couscous » cette année car les dames maghrébines ont voulu participer à la fête en faisant le repas. Alors nous nous sommes laissés faire et c'était réussi après un grand travail.

J'aime une belle table, à la décoration soignée, pour honorer les convives et encore une fois elle était belle, festive, pour honorer aussi la venue du plus petit, celui qui est à l'image de Jésus à sa naissance. Et les quatre bougies ont donné à Nathalie un beau support au conte qu'elle avait choisi de nous raconter. Alors un bon moment en famille, dans la paix de la

fête, avec l'émerveillement des enfants qui cherchent le père Noël dans les rues du village et au retour trouvent leurs cadeaux. Avec le soin de chacun pour trouver un cadeau « fait main » à la personne qu'il a tirée au sort en début de mois. Et puis les paroles

échangées, les rires, le plaisir d'être ensemble pour ce temps qui nous ramène à la fragilité de nos vies et aussi à la force que nous donne la fraternité humaine. Encore un beau Noël, merci à chacun. ●
[Martine]

COMPTA ET PROJETS

L'année se termine, proche de l'équilibre financier. Sans attendre le numéro de juin où nous vous présenterons les bilans précis, nous voulons remercier ici les donateurs qui soutiennent cette œuvre à Lézan, nous offrant ainsi la possibilité d'une certaine autonomie pour conduire le quotidien et les projets. Ceux-ci avancent trop lentement à notre gré, en partie du fait que les devis des entreprises pour le Temps Partagé sont trop élevés et qu'il nous a fallu modifier nos plans, trouver des arrangements, faire venir d'autres entreprises. Pendant ce temps, les démolitions intérieures ont commencé sur l'autre projet du Mas Latour et des discussions se sont tenues avec la Communauté de Communes pour finaliser les projets de voirie qui concernent l'accès futur au Mas. ●

[Véronique]

RÉVEILLON DU JOUR DE L'AN

Les préparations sont allées bon train pour donner lieu à une soirée enjouée et agrémentée de ses décors et de ses plats délicieux ! Origami de serviettes de table, petits canapés préparés avec soin par chacun, cuisson impeccable du saumon par Florence ! Finir l'année entourés de belles personnes, dans la simplicité du partage d'un repas, d'un jeu, d'une danse... tous les ingrédients étaient réunis pour passer un moment chaleureux en bonne compagnie et se lancer sur une nouvelle année avec toutes les difficultés et les belles surprises qu'elle pourra comporter. ●

[Véronique]





Participer aux Ateliers : expression, solidarité et citoyenneté

NOUVEAU PARTENARIAT AVEC LEZ'EMBOUQUINÉS, L'ASSOCIATION QUI GÈRE ET ANIME LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

La Bibliothèque de Lézan ouvre ses portes spécialement pour les bébés de 3 mois à 3 ans deux fois par mois ! La Direction de

la Lecture et du Livre met à disposition une malle de livres de qualité adaptés à la petite enfance, elle les renouvelle régulièrement.

Un partenariat a été signé avec La Gerbe, aussi Véronique et Nathalie se relaient pour participer à ces rencontres.

Une dizaine d'enfants, accompagnés de leur parent, de leur assistante maternelle ou de la crèche de Lézan s'y retrouvent pour écouter ensemble des histoires dans un premier temps. Dans un deuxième temps, ils peuvent se familiariser avec les livres plus individuellement et plus librement.

Nous observons un effet positif sur les mamans et le lien qu'elles entretiennent avec leur enfant mais aussi sur l'ouverture que cela leur permet : elles rencontrent d'autres personnes, découvrent la bibliothèque et empruntent des livres. Elles prennent aussi beaucoup

de plaisir à voir leur enfant explorer les livres proposés, s'arrêter pour écouter une histoire, développer ses sens ou entrer dans les apprentissages. C'est un moment joyeux tellement agréable que l'on y retourne chaque fois volontiers !!!

Et entre-temps nos « Familles Kangourous » de la Ferme Claris et des environs continuent de se retrouver tous les jeudis dans la salle d'activité de La Gerbe avec des activités qui tiennent du merveilleux : peinture des couronnes des rois le 10 janvier, parcours de débrouillardise le 24 janvier, et fabrication de petits pains le 14 février. Tout le monde s'est régalé, y compris les adultes ! ●

[Nathalie]





DÉCOUVRIR MARSEILLE

« Les Lieux à Vivre font leur prochaine réunion à Toulouse. C'est l'occasion de découvrir cette ville. Qui veut venir ? ». Ils sont nombreux à s'inscrire et nous devons organiser le transport et le couchage car la découverte se fera sur 2 jours.

Au dernier moment, la date est reportée, peut-être en juin. Déception.

Alors, pour garder le sourire, nous décidons de partir une journée à Marseille. Après quelques défections, nous sommes 12 à partir, pour une journée de janvier, ensoleillée, sans vent, à quitter les manteaux.

Marche sur le vieux port pour commencer. Les bateaux nous invitent au voyage. La criée aux poissons est irrésistible, aussi Mimouna achète une dorade qui va faire la balade avec nous. Lina danse parmi les grosses bulles qu'un magicien aux grands bras crée sur la jetée. Nourh se hasarde un peu. Senia propose de se rendre au Marché du Soleil, pas très loin de la Canebière. Nous marchons, marchons, les hommes suivent. « Où il est, ce marché de Noël ? » demande-t-elle aux passants un peu stupéfaits. Nous y voilà ! Plein de couleurs et de tissus chatoyants, il réchauffe le cœur des dames maghrébines. Les messieurs patientent.

Marc trouve que nous sommes mal organisés et que nous risquons de nous perdre. Heureusement, il y a le portable. Nous remontons ensuite vers le quartier du Panier pour pique-niquer sur une placette ensoleillée. En plus il y a des pigeons et on peut courir, courir, sans qu'ils se lassent de revenir. Maintenant direction le MuCEM, pour faire découvrir l'architecture contemporaine. Surprenant pour les uns, la vue sur la mer et les îles fait le délice de chacun. Une pause café... au doux soleil d'hiver puis nous voilà partis, en voiture cette fois vers les hauteurs où nous invite «



la bonne mère ». La journée décline, Marseille nous paraît immense à nous Lézanais, mais à nouveau l'horizon marin nous invite au voyage et nous charme.

Chacun a ses impressions pour cette journée excursion, du « c'est pas beau » au « j'ai beaucoup aimé ». Chacun a suivi avec courage, et bravo aux messieurs qui ne sont pas des gros marcheurs et ont suivi sans jamais se plaindre.

Philippe nous offre un savon de Marseille. Nous repartons heureux de cette journée ensemble où nous

avons partagé le Marseille que nous connaissions selon notre culture, des souks au musée. Un partage enrichissant. Le trajet retour est tranquille, chacun somnole. Le poisson a tenu le coup et s'est retrouvé le lendemain dans la cocotte pour le plaisir des papilles. Merci à chacun et à tous pour la bonne humeur, la gentillesse attentionnée et la patience les uns envers les autres. Le soleil était aussi dans nos cœurs. ●

[Martine]



MILLE COULEURS

L'olivier, l'olive et son huile nous ont occupés de longues semaines mais nous avons finalisé une version d'un jeu que les enfants ont baptisé le Monopoly de l'olivier. Après avoir cherché les informations sur le monde de l'olivier, son histoire, sa culture... nous avons ensemble trouvé des questions et des réponses sur différents thèmes : l'olive, la culture de l'olivier et des

connaissances générales sur l'olivier et l'huile. Le but du jeu est de reconstruire un olivier en répondant correctement aux questions ou en sauvant son olivier de certaines maladies, jeu qui peut être compétitif ou coopératif. Les enfants se sont donnés jusqu'au bout et chacun a pu repartir avec son propre jeu pour le faire découvrir à sa famille et à ses amis. Et avec une petite bouteille d'huile provenant de la récolte participative. ●

[Véronique]

ACTIVITÉS VARIÉES

Toutes les deux semaines Denis et Senia vont chercher les denrées à la Banque Alimentaire à Nîmes. Et une fois par an, c'est la collecte nationale. La Gerbe tient un stand dans un supermarché Lidl et cette année ce sont près de 670 kg qui ont été collectés sur deux jours. Merci à toute l'équipe, aux résidents et aux bénévoles qui se sont impliqués. Autre collecte : celle des meubles qui nous ont été généreusement donnés par des personnes des environs. La tournée se fait avec le Jumpy, débarrassé de ses sièges, une affaire d'hommes ? Pendant ce temps plusieurs résidentes coupent, scient des branches qui ont été abattues par l'élagueur. Les caisses de petit bois se remplissent. Tout cela est vraiment sympa !

Par ailleurs, avec les précieux talents des animateurs du centre de loisirs de Lézan, nous avons eu le plaisir de mettre en scène le joli conte chaud et doux des « chaudoudous ». Quiconque ne le connaît pas est invité à le lire ! Parents et enfants ont pu découvrir l'histoire de ces drôles de choses que l'on est heureux de partager et qui font du bien quand on les reçoit ! Les chaudoudous sont inépuisables ! Soyez donc généreux ●



MISE EN BOUTEILLE DE L'HUILE D'OLIVE

Nous avons maintenant récupéré l'huile d'olive. Les arbres nous sont mis à disposition par un ami généreux. La cueillette avait fait l'objet d'un long travail sur près de 8 semaines, chacun y consacrant une demi-journée de temps à autre, parfois sous le soleil, parfois dans le vent froid. Même un autre voisin nous a donné la récolte de son arbre pour accroître notre production. Au fur et à

mesure la récolte était portée au moulin et mi-janvier nous avons pu recevoir l'huile. Quel plaisir de voir le fruit de son travail et même de le goûter ! De belles étiquettes ont été confectionnées par Paul et apposées sur les bouteilles que nous avons remplies d'huile, plus de 32 litres ! ●

[Véronique]



CITOYENNETÉ ET VIE SOLIDAIRE

Plusieurs expérimentations cette année avec les kakis. Depuis quelques années, la récolte des kakis est une étape importante de la fin d'année. Ils nous sont donnés généreusement par un voisin, c'est toujours un moment fort apprécié de chacun ! Même le petit Deni (5 ans), hébergé à La Passerelle avec sa maman, reconnaît notre ami donateur dans le village, dont il ne connaît pas le nom, et il l'appelle « Monsieur Kaki » ! Cette année les essais sont allés bon train ! Purée de kaki avec différents ingrédients ajoutés,

banane, citron, gingembre... Nous avons aussi fait de belles guirlandes avec une technique fort connue au Japon mais qui pour nous était une première. Une première expérimentation arrive généralement avec ses bonnes et ses moins bonnes surprises mais au bout de quelques semaines nous obtenons finalement des kakis séchés au goût agréable, ils ne sont certes pas aussi nombreux qu'au départ mais nous nous régalaons. ●

[Véronique]

DÉCOUVERTE D'UN LIEU À VIVRE

Stagiaire à l'autre bout de la France ?? Pourquoi si loin ? Mon stage de DUT carrières sociales m'a menée à Lézan, au gîte d'accueil d'urgence de la Ferme Claris. En réalité, c'est beaucoup plus qu'un gîte d'accueil. J'ai été impressionnée par toute la vie et les projets qui regorgent dans l'association. On pourrait parler des nombreux ateliers proposés aux résidents pour se reconstruire comme la poterie ou la couture. Mais ce qui les sous-tend, c'est un énorme travail pour retisser les liens, panser les blessures et retrouver des relations saines avec son entourage. J'ai aussi participé aux repas en commun proposés par la Maison d'à Côté. J'ai été étonnée de constater le caractère familial de ces rencontres. On y retrouve tous les âges, une résidente de plus de 80 ans « la grand-mère » de la pension, des célibataires, des jeunes mamans, comme des oncles et tantes qui se connaissent, se taquinent, se chamaillent puis retrouvent la bonne humeur, jusqu'à la petite fille de 3 ans qui met l'ambiance

et attire l'attention de tous.

Malgré le fait que la vie en communauté est aussi difficile pour beaucoup d'entre eux.

Dans le gîte d'accueil, ce qui m'a le plus marqué c'est la façon dont les membres de l'équipe se laissent déranger. Être disponible à chaque moment pour aider une dame, jouer ou garder un enfant, discuter, ou répondre aux mille questions de la stagiaire... alors que ce n'est pas le travail qui manque. Je croyais que pour ces

personnes arrivées dans de grandes souffrances, il fallait qu'elles repartent guéries et en n'ayant « plus » de problème. J'ai réalisé qu'une blessure a toujours besoin de temps pour guérir. Je ne suis ni censée ni capable de tout régler, j'apprends à faire confiance au temps et à toutes personnes présentes en ce moment et dans le futur sur leur chemin. Bref, vivement avril que j'y retourne. ●

[Valentine]

Jérémy, un stagiaire d'une école biblique, nous a rejoints également pour une semaine. Cynthia a tenté le service civique mais a dû arrêter. Nous la regrettons et lui souhaitons bonne chance dans ses choix de vie.



**Le pôle Solidarité Internationale :
porteur d'engagement ici pour mieux
aider là-bas**

L'un de nos principes, à l'association La Gerbe, c'est d'associer nos actions sur le plan local à nos actions internationales. Pour le pôle Solidarité Internationale, cela se manifeste par une volonté de créer un espace d'engagement pour des personnes en France.

Que cet engagement soit ponctuel (le temps de nos événements) ou qu'il s'inscrive dans le temps (comme le montrent les exemples de Claudia en Roumanie ou de Sylvain en Albanie), qu'il s'effectue ici (à l'instar de Hilel ou Sharbel, stagiaires) ou sur le terrain (à l'image du volontariat d'Olivier et Charlotte), l'engagement peut transformer et nous apporter en même temps que nous apportons aux autres. C'est pourquoi pour ce numéro, les pages Solidarité Internationale seront consacrées à l'engagement et à ceux qui ont sauté le pas par l'intermédiaire de nos activités.

Marcher ou rouler **pour la RDC***

Pour le pôle Solidarité Internationale de La Gerbe, l'année 2019 sera marquée par deux événements organisés pour promouvoir les causes qui nous tiennent à cœur : Le Relais 100 km en Yvelines les 18-19 mai, et Hope 360 (organisé par le réseau ASAH dont La Gerbe fait partie) à Valence le 19 octobre. L'occasion pour les Yvelinois et les Valentinois de soutenir (entre autres) le projet Otema en République Démocratique du Congo.

RELAIS 100 KM (VOIR P 16)

Une marche non-stop dans les Yvelines pour sensibiliser au manque d'accès aux services de santé en RDC*.

100 km à pied, c'est une distance courante que parcourent les femmes de ce pays pour accéder à des soins de santé maternelle, tels ceux qui sont prodigués à l'Hôpital Otema. Mais certaines font jusqu'à 600 km !

Pour rendre visible cette cause, La Gerbe organise un relais non-stop, du samedi 18 mai à 10h30 au dimanche 19 mai à 16h, qui passera dans diverses villes des Yvelines (Ecquevilly, Meulan, Mantes, Septeuil, St-Rémy-L'Honoré, Plaisir, Orgeval...), par étapes d'environ 5 km. Il est possible de s'inscrire pour une ou plusieurs étapes ici :

www.LaGerbe.org/Relais100

HOPE 360

De l'espoir et des roues !

ASAH (Association au Service

de l'Action Humanitaire), réseau d'associations et ONGs humanitaires chrétiennes dont fait partie La Gerbe,

organise un événement festif sur Valence (parc de l'Épervière) le 19 octobre pour sensibiliser aux actions humanitaires portées par des structures chrétiennes.

Participation ouverte à tous, avec des parcours de 2 km sur engin à roue non-motorisé (caisse à savon, fauteuil roulant, poussette et autres idées originales acceptés !), 2 km de marche, 6 km à vélo ou 6 km de course à pied, seul, en famille ou entre amis.

Inscriptions sur <https://hope360.events/>

Et pour chacun de ces événements, vous avez l'occasion d'aller plus loin en lançant une collecte pour soutenir le projet Otema (ou tout autre projet, pour Hope 360) (plus d'informations sur les liens d'inscription). ●

[Mélanie Huckel]

* République Démocratique du Congo

Un stage pour découvrir le monde de l'humanitaire

Le pôle Solidarité Internationale a accueilli deux étudiants ayant choisi de faire un stage dans l'humanitaire. L'occasion de découvrir les liens entre leurs domaines d'étude et la Solidarité Internationale. L'occasion aussi de découvrir La Gerbe, ses actions, et plus largement l'engagement humanitaire et solidaire.

UNE VISION PLUS CONCRÈTE DU MONDE DE LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

Étant tombé un peu par hasard sur le site internet de la Gerbe, j'ai été rapidement attirée par l'association puisqu'elle combinait le transport, la logistique et l'humanitaire.

J'ai décidé de faire un stage dans l'humanitaire puisque c'est un domaine qui m'intéresse, qui est pourvu de sens et je voulais essayer de comprendre les liens entre ces trois domaines. Mon but était de connaître les méthodes, les étapes qui constituent un projet humanitaire et par la suite son fonctionnement et sa mise en pratique.

Mon passage à la Gerbe a été une expérience enrichissante du point de vue social, relationnel et professionnel. Je peux sans aucun doute affirmer que ce stage a répondu à mes attentes. Désormais j'ai une vision plus concrète du monde de la solidarité internationale et de l'humanitaire avec ses limites, son champ d'action, son influence, ses obstacles mais avant tout ses RESULTATS. J'ai notamment apprécié les discussions sur l'importance de la dimension humaine, la gestion de la frustration et comment essayer d'aider même si cela s'avère difficile voire très compliqué.

Au delà de l'aspect professionnel, avec le recul c'est indéniable, il y a quelque chose à la Gerbe. J'ai pu le remarquer durant mon passage. Ce qui m'a marqué c'est l'ambiance, l'atmosphère dans laquelle les journées se déroulent, les anciens du chantier qui passent un après-midi à donner des coups de main, des bénévoles toujours pleins d'énergie et de bonne humeur. Les permanents ont pas mal de chance de travailler dans un tel endroit, mais qu'on se le dise, ils y sont pour quelque chose. ●

[Hilel]

CHAQUE PERSONNE EST UTILE

Mon stage à la Gerbe m'a permis de découvrir les domaines de l'humanitaire, notamment dans les pays de l'Est dont je n'avais pas entendu parler, et de l'insertion sociale.

J'ai vraiment apprécié mon stage grâce à l'ambiance du groupe qui nous encourage à avancer tous ensemble, grâce aux objectifs de l'association pour lesquels on travaille et à la présence de Dieu. J'ai aussi beaucoup aimé le fait que tout est relié, que ce soit les ateliers ou la partie administrative, j'ai eu l'impression que chaque personne est utile.

Pour conclure, ce stage m'a donné l'envie de m'engager dans le domaine de la solidarité internationale. ●

[Sharbel]

* Ndlr : Sharbel vient de Syrie





Un engagement pour penser et vivre différemment

Après trois mois et demi au Cameroun, il est temps de faire un point sur ce que l'expérience de ce service civique avec la Gerbe nous apporte.

Tout d'abord, il faut préciser notre état d'esprit au moment où l'opportunité s'est présentée de prendre part à ce projet. Depuis quelques temps déjà, nous étions dans une phase de remise en question de notre mode de vie. Au fil de nombreuses lectures et documentations, nous avons compris que le système capitaliste basé sur les énergies fossiles et la croissance économique non seulement ne nous convenait pas mais en plus n'était tout simplement pas viable à long terme puisque les ressources naturelles fossiles sont en quantité finie. Ainsi, nous avons compris que la « croissance verte » et le « développement durable » vers lesquels notre « fibre écologique » nous avait tournés ne suffiraient pas et nous aspirions finalement à un véritable changement de paradigme. Nous avons alors

trouvé la permaculture - qui avant d'être un ensemble de techniques culturelles signifie plus généralement la culture de la permanence - comme une voie faite pour nous. C'est donc dans ce contexte que Raphaël et Marion (les précédents volontaires que nous connaissions déjà) nous ont parlé du projet en nous proposant de prendre la suite. L'idée de rendre service à la population tout en soutenant une association locale d'aide aux jeunes défavorisés nous a tout de suite plu. Le projet vise à augmenter l'attractivité d'un petit village tout en rendant plus autonome ses habitants. Cela rentrait dans nos préoccupations, étant convaincus que l'exode rural est un des effets néfastes de la mondialisation. Nous avons été très enthousiasmés par nos premiers contacts avec la Gerbe. Outre les activités humanitaires, nous avons été

particulièrement marqués par le projet des Mureaux qui tente effectivement d'initier une vraie transition à l'échelle de toute une ville. Une fois au Cameroun, nous avons été très heureux de constater que ce voyage était l'occasion d'une réelle prise de recul sur notre mode de vie occidental. Bien sûr, ce mode de vie arrive à grands pas mais il n'est pas encore totalement ancré, ce qui permet de constater ses inconvénients. Nous constatons que les langues locales disparaissent rapidement ainsi que les cultures correspondantes, les pesticides sont envoyés gratuitement par la France, les cultures vivrières sont petit à petit remplacées par des cultures d'export et une partie grandissante de la nourriture est importée d'Europe... D'une manière générale, nous constatons que la mondialisation et

le calquage sur le système occidental opèrent une diminution de la résilience locale. Le petit village de Ntolo pourrait être autonome mais il devient tout de même de plus en plus dépendant des banques européennes. Nous prenons conscience que notre société occidentale, bien que très sophistiquée, est extrêmement vulnérable. En effet, il suffit d'une pénurie de carburant pour que l'ensemble du système soit en panne. Ce séjour appuie nos convictions et accroît notre détermination à participer à la construction d'un avenir nouveau, moins énergivore, moins pressé, moins violent et plus heureux. Nous sommes à présent certains de souhaiter nous installer à la campagne et essayer de produire localement et en communauté ce dont nous avons besoin pour vivre. ●

[Charlotte et Olivier]





Auprès des enfants de Roumanie

Je suis allée en Roumanie pour la première fois en 1996 par un voyage organisé par La Gerbe. L'ambiance du voyage, la découverte de ce pays, tout m'a beaucoup plu. Mais lors du débriefing, j'ai dit à Jean-Marc que je ne me sentais pas de m'engager plus loin pour les activités déjà existantes, toutes pour les adultes, du haut de mes 17 ans. « Pas de souci, tu peux proposer quelque chose pour les enfants ! » fut sa réponse. Alors, pendant 12 ans, j'y suis retournée l'été pour organiser différentes activités auprès des enfants, d'abord à Tismana puis auprès des enfants des rues de Bucarest. Face à ces enfants démunis, j'ai réalisé combien j'avais été privilégiée. Passer du temps juste quelques semaines l'été me semblait de plus en plus insuffisant. Avec une amie roumaine, j'ai passé une semaine dans un orphelinat et réalisé que ce n'était pas si difficile de venir donner un coup de main. J'ai donc demandé une disponibilité à mon travail (professeur de physique), accordée en septembre 2009. Je suis donc partie m'installer à Ploiesti.

Un souvenir marquant, qui a amorcé en moi la réflexion sur l'ouverture du centre d'accueil, fut la rencontre d'Adina, une ado de la rue. Après avoir passé pas mal de temps avec elle, je l'ai trouvée un jour recroquevillée sur elle-même sur le trottoir : son « copain », de 10-15 ans de plus qu'elle, l'avait battue en apprenant qu'elle était enceinte et lui interdisait l'accès à l'espèce de ruine qui leur servait de lieu d'habitation. Je l'ai invitée chez moi où elle est restée quelques jours, jusqu'à ce que, à force de frapper à toutes les portes possibles et imaginables, je trouve un centre d'accueil pour filles-mères vers Timisoara, où elle a pu être accueillie. Grâce à ce lieu et à son personnel, elle a pu faire une formation professionnelle, trouver un travail et s'occuper de sa fille (qu'elle a appelée Claudia !) Pour moi, découvrir le travail de ce centre a été un nouvel encouragement pour la création de l'association Trambulina, (« tremplin » en roumain) pour que d'autres enfants puissent rebondir vers de nouveaux horizons. Depuis juillet 2018, je loue un bâtiment dont le premier étage est consacré au soutien scolaire et à des activités pour les enfants défavorisés. Au deuxième, j'aimerais accueillir des enfants en placement. Le rez-de chaussée est un magasin d'objets d'occasion, dont les revenus financent la location globale. ●

[Claudia Petrequin]



Au service des enfants d'Albanie

Étudiant en école de commerce, je fus stagiaire pour La Gerbe en Albanie, au milieu de réalités inexplicables : les camps de réfugiés (guerre du Kosovo, 1999), parmi les enfants de la rue (2000) et notamment sur la décharge de Tirana, à Sharra (2004).

Ce premier stage à l'âge de 20 ans fut un tournant essentiel dans ma vie. En effet, à travers l'envoi d'aide humanitaire aux camps de réfugiés lors de la guerre du Kosovo, ce stage a servi de pont entre 2 mondes si différents : passer du pays du confort au pays de la précarité ; du pays de la certitude au pays de l'incertitude. Aujourd'hui, soit presque 20 ans plus tard, je suis profondément reconnaissant à La Gerbe d'avoir initié cette prise de conscience. Avec ma femme nous nous sommes expatriés à Tirana, nous avons créé la Fondation Alo Mik, désormais indépendante de La Gerbe, et lancé la création de l'Eden Park, premier site albanais de colonies de vacances pour les enfants défavorisés, multiplié les contacts avec les services sociaux et le gouvernement... Nous vivons en Albanie, fiers d'avoir obtenu la nationalité albanaise, mais surtout heureux de pouvoir servir les enfants les plus défavorisés dans ce pays. Aujourd'hui nous sommes mobilisés en équipe pour relever les défis rencontrés par les enfants vivant dans la pauvreté extrême. Non, nous n'avons pas la solution à toutes les problématiques, qui très souvent dépassent nos capacités et même notre compréhension. Mais avec ce que nous pouvons faire et avec ce que nous savons, nous sommes décidés de faire la différence, une vie à la fois. Oui, car pour Dieu comme pour vous tous, chaque vie compte ! ●

[Sylvain et Ruth Vergnon]



Depuis 2006, l'association La Gerbe porte un chantier d'insertion. Le travail réalisé par celui-ci vient soutenir les projets de solidarité à l'international, cœur historique de l'association. Le dispositif chantier d'insertion permet à une personne sans emploi de renouer avec le monde du travail. Un accompagnement individualisé social et professionnel est associé à la reprise d'activité.

Témoignages



Notre Président a dit « qu'il fallait traverser la rue pour trouver du travail !!! » Moi, j'ai traversé ma ville pour me retrouver en emploi à la ressourcerie La Gerbe. Très familial, j'adore !!! N'hésitez pas à venir, que ce soit pour un travail en insertion, pour le magasin, pour être bénévole ou pour donner du matériel dont vous n'avez plus besoin ! Merci pour tout !!! ●
[Pascale]

Une valeur inaltérable



Jérôme Cuendet

Bonjour tout le monde,
Je m'appelle Kunga Lhamo. Je suis arrivée en France le 1er juin 2016. Je viens du Tibet. J'habite à Limay. Ma profession est esthéticienne. Je travaille à la Gerbe depuis six mois maintenant. J'apprends beaucoup de choses à la Gerbe. Ici, nous sommes tous de différents pays, de différentes cultures et de différentes langues. Mais nous parlons tous français ! Pendant longtemps pour moi la communication en français a été difficile. Mais ici on me comprend. Je vous respecte tous. Je vous aime tous. ●
[Kunga]



Sur les cours de français au sein du chantier d'insertion

—
- Bonjour ! Marie Durand. Je vous en prie, asseyez-vous. J'ai bien reçu votre CV et votre lettre de motivation.
- Bonjour ! Je suis Mamoudou Koné. Effectivement, j'ai vu votre offre d'emploi et je suis très intéressé par le poste que vous proposez.

—
- Cabinet du Dr Haloumi, j'écoute !
- Bonjour Monsieur, je vous appelle pour prendre rendez-vous avec le Dr Haloumi. Est-ce qu'il a de la place mardi matin ?

—
- Allo, M. Verdurin ? C'est Albert Langlois à l'appareil. Je vous appelle pour vous prévenir que je vais quitter votre appartement. On nous a donné un logement social et nous devons y rentrer dans un mois. Je vais vous envoyer mon préavis.

En lisant ces mini-dialogues, où êtes-vous ? dans la salle de formation de la Gerbe à Ecquevilly, lors d'un cours de français langue étrangère !

En effet, beaucoup des salariés du chantier d'insertion sont étrangers et ont des difficultés avec la langue française. Quand ils arrivent à la Gerbe, ils ont en général bénéficié de quelques heures de cours par l'OFII* mais ont peu d'occasions de pratiquer le français.

Les cours de français sont assurés par trois bénévoles, Anne et Sylvie B., avec le soutien de Jeannine. Les élèves sont répartis suivant leur niveau oral et écrit.

Des groupes plus petits permettent de travailler certains domaines de manière plus ciblée – et surtout, de ne pas vider les ateliers de travail à chaque fois que les profs de français arrivent !

À l'arrivée d'un nouvel élève, nous déterminons d'abord s'il faut donner la priorité à l'oral ou à l'écrit. Entre un

berger nomade mauritanien, un avocat syrien, un guide de haute montagne tibétain, une gynécologue géorgienne ou un mécanicien afghan, le passé scolaire est assez différent et les besoins en français aussi.

Le but des cours collectifs de Anne va être d'améliorer la communication orale dans la vie quotidienne, à travers différents thèmes (le logement, la santé, les transports, l'emploi, l'heure...) et différentes situations de communication (se présenter, se repérer – à pied, en train, en métro... – prendre rendez-vous, acheter – se faire rembourser, etc.). Sans oublier de la grammaire, de la conjugaison et de la phonétique du français.

Les personnes très peu ou pas du tout scolarisées dans leur pays d'origine vont travailler individuellement avec Sylvie pour une alphabétisation et parfois travailler le graphisme. Celles qui ont un niveau de

post-alphabétisation ou dont la langue maternelle utilise un alphabet différent de l'alphabet latin, travailleront en groupe avec Anne.

Quant aux salariés qui ont un niveau déjà suffisant à l'écrit, ils pourront travailler avec Sylvie B. sur des exercices de grammaire, de conjugaison, sur la lecture d'articles de journaux ou de textes, sur des rédactions de courriers, etc.

Certains, déjà d'un bon niveau et bien motivés, bénéficieront aussi de cours particuliers avec Jeannine, pour parfaire la lecture et reprendre ce qui a déjà été vu en cours.

Avec un tel programme, nous pouvons espérer que tous nos apprenants progressent. Ce qui est certain en tout cas, c'est que les cours se passent dans la joie et la bonne humeur et que les salariés nous manifestent toujours une reconnaissance touchante ! ●

[Anne Prohin, Sylvie Bancker, Jeannine Clément]

* OFII : Office Français de l'Immigration et de l'Intégration

Horaires



Magasin :

- Mercredi 14h - 17h
- Samedi 10h - 13h

Dépôt de matériel :

- Du lundi au vendredi : 8h30-12h, 13h-17h (éviter le lundi matin)
- Le samedi de 10h à 13h

On récupère :

La Gerbe collecte pour ses partenaires à l'international (60%) et pour son magasin (40%) tout objet en bon état d'utilisation (sans besoin de réparation) dans ces catégories :

- Vêtements, chaussures, linge de maison
- Livres, DVD, disque vinyl, CD
- Mobilier en bois massif (ne pas démonter)
- Vaisselle, bibelots, déco
- Vélos, matériel de sport
- Petit matériel médical (lit médicalisé, fauteuil roulant, béquilles, déambulateur...)
- Matériel scolaire
- Électroménager (uniquement en bon état de fonctionnement)
- Outillage
- Matériel de puériculture
- Jouets (peluches, legos, playmobils, poupées, jouets en bois...)

On ne récupère pas :

- le matériel informatique
- le mobilier en bois aggloméré (car il ne tient pas au démontage-remontage)
- les télévisions, les cassettes vidéos VHS ou audio
- tout objet abîmé ou ayant besoin de réparation
- les jeux de société, les jeux à pile, la dinette, les jouets en plastique encombrants

100 KM NON - STOP POUR LA SOLIDARITÉ

ECQUEVILLY
MEULAN-EN-YVELINES
MANTES-LA-VILLE

THOIRY
COIGNÈRES
PLAISIR
ORGEVAL

MARCHE-RELAIS POUR L'ACCÈS À LA SANTÉ DES FEMMES EN RDC*

* RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

**DU SAMEDI
18 MAI 10H30
AU DIMANCHE
19 MAI 16H**

**1 ÉTAPE
= 5 KM**

Pour accéder aux soins de santé, une femme en République Démocratique du Congo doit souvent parcourir 100 km ou plus. L'hôpital Otema, spécialisé en santé maternelle, vise à contribuer à l'amélioration de cette situation.
ET TOI, COMBIEN DE KILOMÈTRES VAS-TU PARCOURIR ?

Inscriptions jusqu'au 5 mai
INSCRIVEZ-VOUS SUR WWW.LAGERBE.ORG/RELAIS100





Bureaux à louer !



Vous cherchez un local pour votre association, un bureau pour votre auto-entreprise, une salle de réunion, rejoignez-nous au 15 rue des fontenelles à Ecquevilly !

Renseignements
au 01 34 75 56 15

